

agriculteurs ; comment il en apprécie les mœurs respectives , le bonheur & les véritables richesses. Faisant marcher de pair , l'érudition & le raisonnement , appellant à témoin l'histoire & l'expérience , citant des passages pleins de sentiment & de cette lumière douce qui annonce la vérité par je ne sais quelle impression indéfinissable de sa présence , il ne peut que délivrer efficacement les Belges prudents & dociles de toute inquiétude qui pourroit les troubler touchant une amplification de commerce. Qu'ils regardent leurs campagnes , qu'ils les comparent avec celles de leurs voisins les plus occupés de brocanterie , qu'ils se disent : » C'est des bruyeres & des ma-
 ,, rais qu'est née cette espece de création ravif-
 ,, fante , qui n'existeroit pas si les bras des Bel-
 ,, ges avoient porté autant de ballots de café
 ,, qu'ils ont poussé de charrues. Heureuses ri-
 ,, chesses qui en conservant la beauté unique &
 ,, la splendeur native de la chere patrie , nous
 ,, conservent nos mœurs antiques & notre reli-
 ,, gieuse simplicité ; qui nous rendent sains &
 ,, robustes , resserrent l'union des familles & af-
 ,, fermissent la tranquillité domestique , en nous
 ,, tenant rassemblés sur le même sol où nos corps
 ,, se forment & se déposent ; qui nous mettent à
 ,, l'abri de la jalousie de nos voisins , & d'une
 ,, concurrence meurtriere du fantôme d'opu-
 ,, lence qui en est l'objet. ,, (a)

(a) Voyez les différens Journaux où nous avons traité cette matiere , d'après les meilleurs juges , & sur les raisons les plus simples & les plus naturelles. — *Recherches sur la nature & les causes de la richesse des nations ; traduit de l'Anglois de M. Smith, 1 Mars 1787 , p. 346.* — Productions territorielles , seules